



**INFORMATION • INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG • INFORMATION MEMO • NOTE D'INFORMAZIONE
ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑΚΟ ΣΗΜΕΙΩΜΑ • NOTA D'INFORMAZIONE • TER DOCUMENTATIE**

Brussels, October 1981

**THE COMMISSION PROPOSES TO THE COUNCIL A PLAN OF ACTION TO COMBAT WORLD
HUNGER (1)**

The same day that the Paris Conference adopted a "Substantial New Programme of Action for the 1980s" to assist the LLDCs (14 September), the Council of the European Communities, following an Italian Government initiative, requested the Commission to make proposals for action against hunger in the world, which is not threatening only the LLDCs.

In response to the Paris Conference appeal the Commission made a proposal to the Council on 28 September concerning exceptional food aid to the value of 40 million ECU for the LLDCs. On 30 September it adopted a second communication to the Council, which put forward the guidelines and practical measures which could serve as a basis for a more general plan of action to combat world hunger. There are four categories of Community action in the plan:

1. Special food aid operation

This aims to make available to the International Emergency Reserve the 100 000 t of cereals which it still lacks to reach the 500 000-t objective set in 1977. This operation will be financed as part of the exceptional food aid to be granted to the LLDCs.

2. Action to devise and implement food strategies

The Community intends to take the initiative of launching schemes coordinated among the Member States and other aid donors to implement cohesive food strategies in conjunction with certain countries that request such aid and that are particularly affected by food shortfalls.

The lessons drawn from experience are causing an increasing number of developing countries to adopt an overall approach to the development of food production and to equip themselves as a result with national strategies for the food sector (for instance, 22 ACP countries are already doing so). These efforts require the coordinated and cohesive backing of all external aid sources. Consequently, the Commission proposes that a "task force" be set up grouping together initially, alongside three of four LLDCs, those Member States that are prepared to help implement such a strategy.

This exercise should lead first of all to improved utilization of the resources available or mobilization of fresh resources and, secondly, it should prompt the various donor countries or bodies to enter their operations in a sort of "comprehensive rural development and food security contract", to be concluded with the developing countries concerned.

./.

(1) COM(81) 560

3. Regional operations

The Commission considers that regional operations should also be undertaken. They would deal with priorities in the safeguarding and development of the agricultural potential of the developing countries since the problems they pose often extend beyond the context of a particular state, such as, for example:

- (i) the fight against erosion and desertification;
- (ii) more rational use of timber as a source of energy and reafforestation schemes;
- (iii) stepping up the resources and research activities devoted to food-crop farming in the tropics;
- (iv) the fight against the major endemic diseases such as trypanosomiasis and onchocerciasis, the existence of which prevents any agricultural development in the affected areas.

The consultations between donor countries suggested by Italy could provide the opportunity to throw more light on the priorities for and possibilities of implementing such operations. To this end the Commission intends to convene a group of national experts, which will be called upon to make practical quantified proposals.

4. Community contribution to international action

This involves more determined Community participation in international organizations and schemes concerned with improving the developing countries' supply situation, particularly where the International Wheat Agreement is concerned.

At the same time, the Community must also step up its own contributions towards the attainment of this objective, notably within the common agricultural policy (e.g. by the conclusion of multiannual food-supply contracts) and by allocating additional financing to schemes under such a plan as part of the attempt to reach the 0.15% target of aid to LLDCs agreed on in Paris (which, as far as the Community as a whole is concerned, could mean an annual increase of 0.01% of GNP in official development assistance).

**INFORMATION · INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG · INFORMATION MEMO · NOTE D'INFORMATION
ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑΚΟ ΣΗΜΕΙΩΜΑ · NOTA D'INFORMAZIONE · TER DOCUMENTATIE**

Bruxelles, octobre 1981

LA COMMISSION PROPOSE AU CONSEIL UN PLAN D'ACTION CONTRE LA FAIM DANS LE MONDE (1)

Le jour où la Conférence de Paris a adopté un "nouveau programme substantiel d'action pour les années 1980" en faveur des PMA (14 septembre 1981), le Conseil des Ministres de la CEE, suivant une initiative du gouvernement italien, a invité la Commission de lui faire des propositions d'action contre la faim dans le monde qui ne menace pas seulement les PMA.

Répondant à l'appel de Paris, la Commission a proposé au Conseil, le 28.9.1981, une aide alimentaire exceptionnelle de 40.000.000 ECU pour les PMA.

Le 30 septembre 1981, elle a adopté une deuxième communication au Conseil proposant les orientations et mesures concrètes pouvant constituer les grands axes d'un plan d'action - plus général - contre la Faim dans le Monde.

Ce plan d'action s'articule en quatre types d'intervention de la Communauté :

1. Action spéciale d'aide alimentaire

Mettre à la disposition de la réserve alimentaire internationale d'urgence les 100.000 tonnes de céréales encore nécessaires pour atteindre l'objectif de 500.000 tonnes fixé depuis 1977 et qui n'a jamais été réalisé.

Cette action serait financée dans le cadre de l'aide alimentaire exceptionnelle en faveur des PMA.

2. Définition et mise en oeuvre de stratégies alimentaires

Lancement, à l'initiative de la Communauté, d'actions coordonnées des Etats membres et d'autres donateurs d'aide pour mettre en oeuvre des stratégies alimentaires cohérentes avec certains pays particulièrement touchés par la sous-alimentation et qui le souhaitent.

En effet, les leçons de l'expérience conduisent un nombre croissant de pays en voie de développement (p.e. déjà 22 pays ACP) à adopter une approche globale du développement alimentaire et à se doter, en conséquence, de stratégies nationales du secteur alimentaire. Ces efforts nécessitent

./.

(1) COM (81) 516

L'appui coordonné et cohérent de toutes les sources d'aide extérieure
En conséquence, la Commission propose de constituer une "task force",
réunissant, dans un premier temps, aux côtés de 3 ou 4 pays moins
avancés, ceux des Etats membres qui sont disposés à
soutenir l'exécution d'une telle stratégie.

Cette approche devrait aboutir d'abord à l'utilisation améliorée des
moyens disponibles ou à la mobilisation de ressources nouvelles et, en
second lieu, à amener les divers pays ou organismes donateurs à
inscrire leurs actions dans une sorte de "contrat global de développement
rural et de sécurité alimentaire" passé avec les pays en voie de développement
concernés.

3. Actions régionales

Selon la Commission, des actions régionales portant sur des thèmes
prioritaires pour la sauvegarde et la mise en valeur des potentiels
agricoles des PVD doivent être engagées, car les problèmes à résoudre
dépassent souvent le cadre d'un seul pays, comme par exemple :

- la lutte contre l'érosion et la désertification,
- l'utilisation plus rationnelle du bois comme source d'énergie et la
reconstitution des surfaces boisées,
- l'augmentation des moyens et des efforts de recherche orientés vers
l'agriculture vivrière des régions tropicales,
- la lutte contre les grands fléaux tels que la trypanosomiase ou
l'onchocercose dont l'existence empêche tout développement agricole
dans les zones concernées.

Les consultations entre pays donateurs suggérées par l'initiative italienne
pourraient être l'occasion pour mieux cerner les priorités et les
possibilités pour la mise en oeuvre de telles actions. La Commission
envisage, à cet effet, de convoquer un groupe d'experts nationaux chargé
de faire des propositions concrètes et chiffrées.

4. Contribution de la Communauté aux actions internationales

Participation plus vigoureuse de la Communauté dans les organisations et
actions internationales qui s'attachent à améliorer l'approvisionnement
des PVD, notamment en vue de parvenir à un accord internationale sur
le blé.

En même temps, la Communauté doit également renforcer ses contributions
propres pour atteindre cet objectif, dont notamment dans le cadre de la
politique agricole commune (p.e. conclusion de contrats pluriannuels
de fourniture de produits alimentaires) et par l'affectation au financement
des actions rentrant dans le cadre de ce plan de moyens financiers
supplémentaires, et ce dans le cadre des efforts à faire pour atteindre
l'objectif de 0,15 % d'aide aux PMA accepté à Paris (ce qui, globalement
pour la Communauté, pourrait représenter un accroissement annuel de 0,01 %
du PNB de l'aide publique).